

**Centre Universitaire Salhi Ahmed de Nâama
Institut des lettres et des Langues**

Colloque national

Premières recherches

11 et 12 mars 2020



**RESUMES DES
COMMUNICATIONS EN ATELIERS**

COMITE DE LECTURE

- **Pr Braik Sâadane** (CU Nâama)
- **Pr Fari Bouanani Gamal El Hak** (CU Nâama)
- **Pr Roubai Chorfi Mohamed Amine** (U. Mostaganem)
- **Pr Ouardi Brahim** (U. Saida)
- **Dr Remmas Baghdad** (CU Nâama)
- **Dr El Mestari Habib** (CU Nâama)
- **Dr Atmane Yahia Abdeldjebbar** (UDL Sidi Bel Abbès)
- **Dr Boubakour Samira** (U. Batna 2)

CONTACT

PHONE:

213 49 59 82 77
213 542 544 503
213 772 743 354
213 666 636 926

EMAIL:

cuniv.proxy@yahoo.fr

Centre Universitaire de Naâma
BP 66 Naama -Algérie

DIDACTIQUE

Belhachi Ahmed, Université de Tlemcen

Etude des brouillons en classe de FLE en Algérie : quel usage pour quels résultats ?

Hamitou Yousra, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Le français dans la région Ouest des Hauts-Plateaux d'Algérie

Tabti Kouider, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

L'impact des textes supports sur la compréhension de l'écrit en classe de langue. Cas du texte argumentatif chez les apprenants de la 3^{ème}AS.

Slimani Kada Abdelaziz, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

La place de l'oral entre pratique et exclusion.

Bounif Youcef, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Les pratiques (auto) réflexives dans une classe de FLE durant les séances de production écrite

Hattab Mohamed, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Concevoir un portfolio contextualisé pour l'insérer dans la formation initiale des enseignants du FLE. Cas des enseignants sortant des ENS.

Gherib Jamal, Université de Tlemcen

Exploitation de la dictée pour le développement de la compétence scripturale en FLE : cas des collégiens algériens (3^{ème} année moyenne)

SCIENCES DU LANGAGE

Habibi Tifour, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Déviance dans le vocabulaire arabe classique des dialectes de l'ouest algérien : Le cas du « qaf », [q] dans la sphère linguistique de la région d'El-Bayadh.

Kelouili Kamila Cerine, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Langues et hétéro désignation des étudiants étrangers dans les espaces universitaires algériens. Exemple des étudiants subsahariens.

Chouaib DIF, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Quelle politique linguistique à adopter en Algérie? Quel langage politique faut-il mener ?

Chikh Amine, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Analyse des procédés énonciatifs dans le discours médiatique politique de Maougal Mohamed Lakhdar : exemple des deixis personnels. Quels enjeux pour le sujet parlant ?

Cherfaoui Abdellah, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

La notion de modalité comme pièce maîtresse de la phrase.

SCIENCE DES TEXTES LITTÉRAIRES

Benattou Mahdjouba, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

La narration autobiographique au service de la cause écologique. Du Sahara aux Cévennes de Pierre Rabhi.

Meziane Nasser- Eddine, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

L'espace urbain dans la littérature algérienne contemporaine d'expression française : entre reflet de la société algérienne et mise en lumière de son Histoire.

Zerrouk Younès, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

L'écriture du corps dans « Une difficile fin de moi » d'Ahmed Zitouni.

Bouchène Sarra, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Quête obstinée d'un moi perdu à travers distorsion et dichotomie dans La trilogie Nordique de Mohammed DIB

Daoud Slimane, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

Recherche à travers « transfiction » et « exofiction »

Bahloul Kenza, Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

La tendance temporelle dans « L'élève et la leçon » de Malek Haddad

Belhachi Ahmed, doctorant en didactique des langues étrangères
Université de Tlemcen
belhachi@yahoo.com

Etude des brouillons en classe de FLE en Algérie : quel usage pour quels résultats ?

Lors des séances consacrées à la production de l'écrit, rares sont les élèves qui utilisent le brouillon qui ne sert, dans la plupart des cas, qu'à éviter de 'salir' la copie du texte final. Alors que le brouillon n'est plus un « écrit à ne pas montrer » (Docquet, 2011) mais un réel objet d'étude.

Ce constat a fait surgir la problématique suivante : L'utilisation à bon escient du brouillon comme outil pédagogique pourrait-elle soutenir une meilleure production écrite ?

Par conséquent, nous supposons qu'il existe une relation très étroite entre l'utilisation efficace du brouillon et la qualité du texte final produit et qu'utiliser le brouillon à bon escient susciterait chez les apprenants une réflexion méta-scripturale.

En effet, le corpus de notre recherche, qui se veut longitudinale, se compose des productions écrites (textes finaux) ainsi que leurs brouillons respectifs dans des classes de deuxième année secondaire. Les copies (textes finaux et brouillons) sont codifiées puis transcrites ce qui permet d'inventorier et de classer les ratures selon le type et la chronologie. Pour ce faire, nous avons emprunté les outils de la génétique textuelle afin d'identifier les attitudes scripturales des élèves tout au long du processus rédactionnel.

Par ailleurs, l'analyse quantitative et qualitative nous permettrait de montrer l'intérêt de l'utilisation pertinente du brouillon dans l'amélioration de l'écriture scolaire.

Hamitou Yousra, doctorante en didactique des langues étrangères
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
hamitou@cuniv-naama.dz

Le français dans la région Ouest des Hauts-Plateaux d'Algérie

La langue française est omniprésente dans la société algérienne. *En effet, quarante ans après l'indépendance politique du pays, l'usage de la langue française s'est, non seulement maintenu, mais connaît dans certains secteurs comme la communication, les espaces culturels ou l'information, un regain de vitalité.* » (Sebaa, 2015). Des travaux ont aussi montré que le français est la langue la plus lue en Algérie, dans la presse écrite (Kh. Taleb Ibrahim, 2004). Cette langue est omniprésente dans les médias et les publicités, elle constitue en plus l'objet de différents slogans publicitaires des différents produits et des enseignes des différents magasins. Il est à noter que les facteurs géographiques, et les situations quotidiennes pourraient déterminer la tenure sociolinguistique des habitants avec une telle langue.

Nous visons à réaliser une monographie sur la langue française dans la région à travers des descriptions sociolinguistiques, éducatives, didactiques. Notre échantillon est constitué d'une enquête menée dans la région ouest des hauts-plateaux algériens, les villes de Nama, El Bayadh et Saida.

La première action implique une description détaillée de la langue française dans l'institution éducative. La deuxième action vise à dévoiler la présence de cette langue dans le paysage sociolinguistique et communicationnel.

Nous avons choisi comme corpus le recensement d'enseignes des boutiques qui constituent un indice majeur de la relation qu'ont les habitants avec cette langue.

Tabti Kouider, doctorant en didactique des langues étrangères
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
tabti@cuniv-naama.dz

L'impact des textes supports sur la compréhension de l'écrit en classe de langue. Cas du texte argumentatif chez les apprenants de la 3^{ème}AS.

L'objectif de notre recherche porte sur l'impact des textes supports sur la compréhension de l'écrit d'un texte argumentatif en classe de langue de la 3^{ème}AS. Nous allons partir du constat que les apprenants se heurtent à de nombreuses difficultés face aux textes en langue française.

Ceci nous amène à la question suivante : Dans quelle mesure les supports exploités peuvent être pertinents pour enseigner la compétence de la compréhension de l'écrit dans le genre argumentatif ?

Pour y répondre nous émettons l'hypothèse suivante : - l'amélioration de la démarche didactique peut motiver l'apprenant et l'amener progressivement à accéder au sens du texte.

En vue de tenter d'apporter des réponses à notre question et de vérifier notre hypothèse de départ, nous allons analyser les représentations des questionnaires que nous allons distribuer pour les enseignants et les apprenants. Notre enquête va se limiter à un échantillon jugé représentatif, nous allons opter pour une approche qualitative et une observation participante et active sur le terrain. Ces méthodes qualitatives sont bien appropriées pour l'étude des opinions, des comportements et des pratiques des apprenants et enseignants. Notre questionnaire comportant des questions ouvertes ou fermées, prévoyant la possibilité d'exploitation de réponses supplémentaires

Slimani Kada Abdelaziz, doctorant en didactique des langues étrangères

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

slimani@cuniv-naama.dz

La place de l'oral entre pratique et exclusion.

À la lumière des réformes l'un des soucis de l'enseignant et d'assurer l'apprentissage de l'oral comme de l'écrit contrairement à l'idée qui consiste à dire que l'oral est inférieur et plus facile comparant à l'écrit car dans le cadre d'enseignement-apprentissage du FLE il est difficile de trouver des compétences et par conséquent difficile à évaluer donc on est bien loin de savoir de quoi on parle quand on parle de l'oral.

Les nouvelles mesures visent à familiariser l'apprenant à la langue française sont présent en considération dans le cycle primaire ciblant le mécanisme de prononciation pour initiation à la lecture et la communication on constate un appauvrissement d'apprentissage de l'oral au lycée.

On constate aussi que l'écrit est privilégié en fonction de sa supériorité culturelle, intellectuelle dans les programmes scolaires, presque toutes les séances du projet pédagogique sont focalisées sur l'écrit mais par contre on trouve peu de connaissances spécifique à mettre à l'oral, pour cela l'oral est considéré comme un outil d'évaluation des représentations et des apprentissages écrits alors que on ne trouve une infime place de l'oral au début et à la fin de la séquence pédagogique.

Notre réflexion s'intéressera à la différence entre l'oral et l'écrit, nous mettrons le point sur le statut de l'orale dans le programme des écoles algériennes, quelles sont les demandes institutionnelles ainsi les pratiques enseignés de l'oral. Une deuxième partie abordera la relation oral/écrit et comment considère-t-on l'oral dans un cadre scolaire, Outil ou objet d'enseignement ? Pour finir nous exposerons des dispositifs qui peuvent favoriser le travail de l'oral et aussi rendre visibles les compétences langagières par divers exercices et projets.

Bounif Youcef, doctorant en didactique des langues étrangères

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

bounif@cuniv-naama.dz

Les pratiques (auto) réflexives dans une classe de FLE durant les séances de production écrite

Les occasions de réfléchir dans une classe de FLE font partie intégrante de l'enseignement / apprentissage des langues, les enseignants et les apprenants peuvent finir par se désengager de leur apprentissage si on ne leur donne pas suffisamment l'occasion de se pencher sur ce qu'ils font et de discuter de leurs tâches, c'est grâce à la réflexion que nous pouvons évaluer nos connaissances, nos progressions, que nous les améliorons pour faire face à des critères plus élevés. Les pratiques (auto) réflexives peuvent faciliter en quelques sorte la progression de l'apprenant puisqu'elles incitent à revenir sans arrêt sur son travail et aussi sur les travaux de ses camarades tout en adoptant un regard critique mais aussi en l'obligeant à y remédier.

Hattab Mohamed, doctorant en didactique des langues étrangères

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

hattab@cuniv-naama.dz

Concevoir un portfolio contextualisé pour l'insérer dans la formation initiale des enseignants du FLE. Cas des enseignants sortant des ENS.

La professionnalisation des métiers en général et celui d'enseignement en particulier a provoqué un changement paradigmatique important au niveau de la formation des enseignants du FLE. Ce changement se traduit par le passage d'une formation professionnelle à une formation professionnalisante.

Cela étant dit, nous avons l'ambition de mettre l'accent sur l'une des démarches qui accompagne ce changement à savoir la démarche portfolio. Nous nous intéressons plus particulièrement à la démarche de conception d'un tel outil pour sa mise en pratique dans le cadre de la formation initiale des enseignants du FLE.

Pour ce faire nous aurons recours aux principes de l'ingénierie de formation qui consiste à recenser les besoins de notre public. Ce public se compose des futurs enseignants du FLE en formation dans les ENS en Algérie. Nous menons donc une enquête par le biais d'un questionnaire que nous élaborerons à partir du Portfolio européen pour les enseignants des langues en formation initiale (2008) et ce dans le but de faire l'inventaire de leurs centres d'intérêt en termes de compétences, d'activités et des contenus de formation tout en les adaptant en fonction des objectifs de l'expérimentation du portfolio dans leur formation.

Remarque : Ceci ne représente pas l'entièreté de notre démarche d'investigation. Le protocole cité supra n'est que la première étape de notre démarche ingénierie pour la réalisation de notre modèle de portfolio avant sa mise en pratique à travers un protocole expérimental.

Gherib Jamal, doctorant en didactique des langues étrangères

Université de Tlemcen

jamalgherib@gmail.com

Exploitation de la dictée pour le développement de la compétence scripturale en FLE : cas des collégiens algériens (3^{ème} année moyenne)

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

Notre recherche porte sur le recours à l'activité de la dictée comme outil d'apprentissage pour améliorer la compétence scripturale chez le collégien algérien ; nous avons choisi comme cas les élèves de la troisième année moyenne. Une activité qui sollicite l'acte d'écrire en salle de classe, et motive les apprenants à maîtriser les compétences linguistiques.

Comme tout acte langagier, l'acte d'écrire s'inscrit dans une situation de communication particulière, mettant en œuvre des structures linguistiques, en réalisant une intention de communication. L'aspect socio-culturel de la communication écrite mais aussi ses deux aspects individuel et affectif du scripteur sont pris en compte lors de cet acte. Si l'approche communicative répond à la question « écrire quoi ? La question « écrire comment ? » reste problématique.

Habibi Tifour, doctorant en sciences du langage.

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

habibi@cuniv-naama.dz

Déviance dans le vocabulaire arabe classique des dialectes de l'ouest algérien : Le cas du « qaf », [q] dans la sphère linguistique de la région d'El-Bayadh.

Cette communication propose de mettre en place des réflexions sur les techniques et les démarches en visant le traitement des problèmes inséparables aux langues. Il s'agirait d'étudier le vocabulaire arabe classique des dialectes de l'ouest algérien ; en prenant la déviance langagière, dans ce vocabulaire, comme un champ d'investigation.

Depuis les conquêtes islamiques, l'arabe classique est toujours victime du purisme et de normativité imposés par les spécialistes de cette langue, sous le prétexte de sa divinité. « Il faudrait que les spécialistes de langue arabe (linguistes, lexicologues, lexicographes...) se libèrent des réflexes de purisme et de normativité extrêmes pour mener une réflexion hardie sur la manière d'aborder les problèmes de leur langue pour en faire un outil efficace pour le développement et la modernisation de leurs sociétés ». (Khaoula TALEB IBRAHIMI, 2006:208)

Aussi, il n'a pas pu remplacer l'arabe algérien qui demeure la langue maternelle, quasiment, de toute la sphère linguistique de la société algérienne ; sauf quelques mots appartenant à la langue arabe *fausha* comme: gherab(corbeau)/ghazal(gazelle)/ghar(grotte)/ghaz(gaz)... dont leur prononciation se transforme de [ʁ] /ġ/ vers [q] /ق/, précisément dans la région d'El-Bayadh, De cette variation régionale, nous abordons le sujet de la déviance langagière qui est définie, « Il semble donc raisonnable de considérer la déviance comme un facteur constitutif de la métaphore ». (G. KLEIBER, 1994 :37).

Nous partons de la problématique : Est-ce que ce [q] est une déviance par rapport à l'arabe classique ? Quelle est la causalité de cette transformation ? Et quelles sont ses origines ?

Après des enquêtes de terrain adressées à des gens de savoir de la ville d'El-Bayadh, nous pouvons dire que cette déviance est due à l'incursion du Maghreb par les Beni-Hillal, entre les XI et XII^{ème} siècles et à la virilité de ceux qui la prononcent, généralement, ce sont des montagnards.

Kelouili Kamila Cerine, Doctorante en science des textes littéraires
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
kelouili@cuniv-naama.dz

Langues et hétéro désignation des étudiants étrangers dans les espaces universitaires algériens. Exemple des étudiants subsahariens.

Dans la présente communication, nous nous intéressons aux pratiques langagières des étudiants subsahariens au sein de l'université de Mostaganem. Lors de notre enquête, nous avons choisi de travailler avec des étudiants appartenant à différentes nationalités (maliennne, nigériane, mozambiquienne, etc.) dans la mesure où ils ne partagent pas la même pratique du code linguistique.

Il s'agit dans ce travail de décrire d'une étude descriptive des langues en usage des étudiants subsahariens, ainsi qu'à leur désignation, et à la notion de « l'étranger », et ainsi répondre au « comment » de ce dernier, et de sa perception.

Une enquête in-vivo, s'inscrivant dans la sociolinguistique urbaine, nous a permis de répondre à la problématique : Quelles langues utilisent les étudiants subsahariens ?

Chouaib DIF, Doctorant en sciences du langage
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
dif@cuniv-naama.dz

Quelle politique linguistique à adopter en Algérie? Quel langage politique faut-il mener ?

La politique est au cœur des missions assurées par l'Etat. Ce dernier ne cesse, à travers ses différents organes, de produire de politiques destinées à régler des questions relevant de plusieurs domaines.

Or, le domaine linguistique est considéré, entre autres, comme l'un des plus sensibles dossiers auxquels s'intéresse attentivement le pouvoir public.

De ce fait, la (les) langue(s) officielle(s) de l'Etat est (sont) normalement la langue de son peuple (l'un des constituants de l'Etat) ; la constitution est l'outil expressif de ce paramètre identitaire.

A l'aube de l'indépendance, nous ne parlions que de l'arabe comme langue officielle en Algérie. Or, la réalité est toute autre, dans le sens qu'il y a au moins d'autres langues qui se pratiquent réellement par les algériens.

Au fil du temps, la politique linguistique algérienne ne restera pas stagnée. Elle changera en mesure de répondre aux aspirations des individus (citoyens) qui sont censés utiliser la(les) langue(s).

Afin d'aller le plus loin possible dans notre étude, et à travers cette contribution, nous allons nous baser sur l'approche descriptive et corrélationnelle qui nous permettra de décrire les politiques linguistiques adoptées lors de chaque période constitutionnelle (les périodes qui correspondent aux différentes constitutions de l'Algérie indépendante), pour essayer par la suite de comprendre toute éventuelle corrélation qui peut correspondre à ces politiques.

Nous allons aussi, tout en gardant l'esprit critique et objectif, nous pencher sur l'explication de ces corrélations. Dans un souci méthodologique nous allons démontrer en conclusion les résultats mis en corrélation avec la dichotomie politique/langue ou langue/politique.

Chikh Amine, Doctorant en sciences du langage
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
chikh@cuniv-naama.dz

Analyse des procédés énonciatifs dans le discours médiatique politique de Maougal Mohamed Lakhdar : exemple des deixis personnels. Quels enjeux pour le sujet parlant ?

Notre champ de recherche s'inscrit dans les champs des sciences du langage. Dans le présent travail de recherche nous nous intéressons essentiellement à l'analyse du discours médiatique politique du sociologue Maougal Mohamed Lakhdar, notre objectif est de montrer les différents procédés énonciatifs par le biais des deixis personnels et spatio-temporels utilisés par Maougal Mohamed Lakhdar afin de déterminer sa position en tant que sujet parlant.

Nous allons donc procéder à l'analyse de l'un de ses discours produit lors du Hirak 2019 sur la chaîne radiophonique 03.

A travers cette étude, nous allons nous interroger sur les différents moyens énonciatifs produits par Maougal Mohamed Lakhdar dans son énoncé.

Notre problématique s'articule autour de la question centrale à partir de laquelle découle une autre question secondaire : Est-ce que le sociologue Maougal utilise des procédés énonciatifs aux seins de son discours pour marquer son ancrage dans son propre discours ?

Cherfaoui Abdellah, Doctorant en sciences du langage

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

cherfaoui@cuniv-naama.dz

La modalité est l'âme de phrase

Mon objectif est de présenter, voire discuter la spécificité de la notion de modalité en tant que phénomène qui se présente comme la pièce maîtresse de toute phrase. Ce phénomène avait vraiment fait couler beaucoup d'encre depuis sa première définition que nous attribuons bien sûr à Aristote. Ce dernier voit que les propositions peuvent être affectées par les quatre modalités ; le nécessaire, le possible, l'impossible et le contingent.

Le domaine journalistique qui est toujours en voie de développement (par rapport à la liberté d'expression et la qualité d'information) se propose des méthodes et des stratégies discursives, y compris l'*objectivité* journalistique, pour répondre aux besoins des lecteurs. Nonobstant, les clauses de la charte d'éthique professionnelles des journalistes qui préconisent et exigent l'*objectivité* totale dans la transmission des informations, les journalistes, de temps en temps transgressent les lois et laissent transparaître leurs empreintes dans ses écrits.

Sachons bien que, selon Benveniste (1966 :262), toutes les productions langagières sont subjectives d'une manière ou d'une autre : « *il est vrai à la lettre que le fondement de la subjectivité est dans l'exercice de la langue* ». Parmi les moyens qui permettent au journaliste de prendre position par rapport à ce qui est fait ou dit, donc de se permettre à être plus ou moins subjectif, il y a la « modalité ». Cette dernière se définit comme le moyen qui sert pour l'instance de discours d'exprimer son attitude par rapport au contenu propositionnel de son énoncé.

La « modalité » étant une marque de la subjectivité fera l'objet de cette recherche. Il s'agit donc, dans cette recherche de voir de plus près la manifestation de cette dernière dans les écrits des journalistes de trois quotidiens algériens d'expression française. Nous nous intéressons aux trois domaines modaux ; épistémique, déontique et appréciatif. Donc nous nous proposons d'analyser un ensemble d'articles (articles d'information et éditoriaux) pour voir les types de modalisateurs (verbes, adverbes, adjectif...) contribuant à la concrétisation de la modalité et découvrir par la suite les fonctions qu'assument les valeurs modales inscrites dans ces articles et finalement repérer la source responsable du processus de modalisation

Benattou Mahdjouba, Doctorante en science des textes littéraires

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

benattou@cuniv-naama.dz

La narration autobiographique au service de la cause écologique. Du Sahara aux Cévennes de Pierre Rabhi.

Cette intervention tente de mettre en lumière un seul volet d'une thèse de doctorat qui s'intitule « *La narration dans les romans de Pierre Rabhi entre conscience écologique et esthétique littéraire* ». Ce volet consiste à étudier l'emploi du « Je » autobiographique par l'auteur pour servir la cause écologique, ainsi que le contraste objectivité/subjectivité, écologie/littérature qui caractérise son écriture dans le roman *Du Sahara aux Cévennes*. Dans quelle mesure « *Du Sahara aux Cévennes* » de Pierre Rabhi peut-il intégrer tel ou tel genre littéraire (autobiographie et littérature verte) ? Et comment l'auteur réussit-il à joindre les deux bouts du discours scientifique et romanesque (objectivité et subjectivité) à travers ce roman ?

Pour l'analyse de notre corpus, nous nous appuierons sur une approche thématique qui se base sur l'inséparabilité du thème et de la forme (travaux de Gaston Bachelard). Egalement nous ferons usage des concepts de Philippe Lejeune qui figurent dans son ouvrage (*Le pacte autobiographique*), ainsi que les théories et les méthodes de l'éco-critique, dont le premier souci est le dialogue entre l'écologie et la théorie littéraire (le contrat naturel du philosophe français Michel Serres).

Le roman en question n'est peut-être pas un roman de l'écologie. C'est une autobiographie du premier degré, et l'écologie n'est qu'une thématique parmi d'autres présentes dans le roman.

À partir d'un seul roman du corpus de notre thèse, nous étudierons la dualité littérature/écologie, par conséquence, subjectivité/objectivité.

Notre objectif est de démontrer que même si certains écrits représentent la nature de façon plus fidèle que d'autres, l'écriture de l'écologie ne s'identifie pas seulement dans la représentation de la nature dans un texte littéraire mais dans la réinvention de cette perception.

Meziane Nasser- Eddine, Doctorant en science des textes littéraires

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

meziani@cuniv-naama.dz

L'espace urbain dans la littérature algérienne contemporaine d'expression française : entre reflet de la société algérienne et mise en lumière de son Histoire.

La communication que je voudrais proposer pour ce colloque s'articule sur l'axe de la fonction de la présence de l'espace urbain dans le discours littéraire. Notre attention s'est portée sur la littérature algérienne contemporaine d'expression française, où nous avons relevé dans les textes de certains auteurs, un rapport désenchanté à l'égard de « l'espace urbain ». Ce qui permettrait d'octroyer notamment à ce dernier un rôle pour refléter une certaine réalité de la société algérienne ou encore dans le dévoilement d'une part de son Histoire.

De ce fait, nous avons opté de travailler sur un corpus composé de plusieurs œuvres qui sont le récit de Samir Toumi *Alger, le cri* (2013), les romans de Kaouther Adimi *Des Ballerines de Papicha* (2010), *Mes petits de décembre* (2019), le roman d'Adlène Meddi *La prière du Maure* (2008) et le recueil de nouvelles *A trois degrés, vers l'Est* (2008) de Chawki Amari. Notre choix s'est porté sur ces œuvres, car ces auteurs font partie de cette nouvelle vague qui redonne un nouveau souffle à la littérature algérienne en l'inscrivant dans l'actualité. Leurs textes se construisent autour d'un concept comme élément central : « l'espace urbain ».

Cet état de fait que nous avons relevé dans ces œuvres, c'est-à-dire ce rapport désenchanté qu'expriment ces auteurs à l'égard de l'espace urbain, nous a amené à postuler l'hypothèse que ce dernier servirait de moyen pour renvoyer à certains fragments de l'Histoire algérienne, permettrait de mettre à la lumière du jour des aspects sociétaux considérés comme immoraux ou encore en dévoilerait les dysfonctionnements de la société et de ses institutions.

Sur ce, afin de valider notre postulat, nous prendrons comme appuis, notamment sur la méthode Géo critique de Bertrand Westphal, c'est-à-dire une approche fictionnelle de l'espace, faisant appel à ce qu'il a nommé la « référentialité », qui relierait l'espace décrit dans les textes au monde réel, en ayant recours aux trois couplages de la spatialité fictionnelle que sont : le consensus homotopique, le brouillage hétérotopique et l'excursus utopique. Par la suite, nous aurons recours aux travaux de Mikhaïl Bakhtine, avec son concept de « chronotope », dans le but d'associer le discours des personnages sur le lieu/espace dans un temps précis pour donner une vision du monde propre au personnage et où leur histoire donnerait un éclairage sur l'Histoire d'une société et d'un pays.

Zerrouk Younès, Doctorant en science des textes littéraires

Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama

zerrouk@cuniv-naama.dz

L'écriture du corps dans « Une difficile fin de moi » d'Ahmed Zitouni.

Notre intervention est une ébauche de notre travail de recherche pour la réalisation d'une thèse de doctorat en sciences des textes littéraires, notre intervention adoptera le cheminement suivant : la détermination d'une problématique avec une description de notre corpus de recherche et l'établissement des hypothèses, ensuite nous entamerons une partie d'analyse pour arriver en fin à des résultats, ces derniers seront résumés une seconde fois pour former une conclusion à notre travail de recherche, cette intervention comportera au final quelques conclusions finalisées à la suite d'une analyse de quelques éléments qui émanent de la grande problématique traitée dans le thème global de notre thèse.

Après une lecture analytique de notre corpus, nous avons constaté un désir de symbolisation, et de symbolique de plusieurs éléments dans la trame narrative de la part du romancier. Notre corpus est un texte fictif principalement avec à l'intérieur des passages pris des écrits réels, d'auteurs réels, sur des sujets réellement passés, l'auteur à la fin de plusieurs passages écrits en italique, a mentionné le nom d'auteurs réels qui ont dit ces passages, nous prendrons comme exemples pour illustrer cette position, le témoignage de Mary Leigh sur les conditions des suffragettes emprisonnées entre 1905 et la première guerre mondiale en Grande Bretagne, et une partie du discours de l'homme politique allemand Joschka FISCHER en janvier 1985, où il est question de dénoncer les tortures exercées sur des grévistes de la faim.

Notre récit raconte l'histoire d'un médecin qui décide d'entamer une grève de faim, ce personnage principal du roman décrit avec minutie, les détails les sentiments et les sensations de son corps de l'intérieur, et des événements qui se déroulent à l'extérieur de son corps, la thématique du corps semble se trouver au centre de l'intrigue, cela nous mène vers plusieurs questions qui tentent d'interroger ce texte : pourquoi ce choix de ce

jeu de description de l'intérieur et de l'extérieur du corps ?, pourquoi ce choix de l'italique pour les passages introduits par moment dans le texte étudié décrivant les événements qui sont extérieurs au corps ? que symbolise le corps de l'intérieur dans notre récit ?, le style de l'auteur semble témoigner de la dureté de la situation et la confusion d'un gréviste de la faim , cette difficulté de la situation semble laisser une empreinte profonde dans le style de l'auteur à travers toute la fiction , car nous avons bien noté , le style saccadé de l'écrivain ,il semble que l'écrivain voulait faire de son texte , un texte « créateur de vie » ,où il a usé d'une écriture remplaçant la virgule par le point , des phrases courtes se terminant le plus souvent par un point et en commençant par une majuscule la phrase qui suit , « Des cernes de chagrin .Un sceau distinctif. Une marque de fabrique .Des cernes magnifiques », après cette constatations nous pouvons nous demander y aurait-il la notion de « corps de l'écriture » dans notre corpus ?, si oui, quels seraient tous les indices désignant cette empreinte du sujet de fiction sur le style de l'écrivain ? , des événements extérieurs qui sont en italique, sont principalement les descriptions des interventions en urgence des médecins par le gavage forcé des grévistes de la faim afin de leur épargner une mort certaine, pourquoi choisir la profession de médecin pour le personnage principale du récit ? et que symbolise la description de la mission de sauvetage en urgence qui se situe à l'extérieur du corps dans des passages en italique ?

Bouchène Sarra Doctorante en science des textes littéraires
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
bouchene@cuniv-naama.dz

Quête obstinée d'un moi perdu à travers distorsion et dichotomie dans La trilogie Nordique de Mohammed DIB

Partant des lectures que nous avons faites de *La trilogie Nordique*, nous remarquons que le dédoublement, le contraste et la disparité sont omniprésents d'une manière accablante, Les diégèses des trois volets de la trilogie sont réparties entre des univers ambivalents (à savoir le temps, l'espace et les personnages) mais dans une même intrigue prolongée liée par les personnages et les repères spatio-temporel dans un portrait dédoublé.

Par quoi peut-on expliquer cette dichotomie qui ne cesse d'affecter la diégèse de Mohammed DIB sur le plan des personnages, repères spatio-temporels voire même l'intrigue ?

Autrement dit, cette mise entre deux aurait-elle une relation directe ou indirecte avec la perpétuelle quête de se retrouver, la quête d'appartenance dont souffrait le personnage ?

Daoud Slimane, Doctorant en science des textes littéraires
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
daoud@cuniv-naama.dz

Recherche à travers « transfiction » et « exofiction »

Généralement, c'est le texte lui-même qui nous impose à suivre telle ou telle approche pour pouvoir atteindre notre objectif, qu'il soit la confirmation ou l'infirmité des hypothèses d'une problématique déjà posée. Pour cela nous avons recours à des arguments théoriques.

Nous essayons de traiter l'éclatement diégétique à partir d'une approche bidimensionnelle qui regroupe la théorie de transfiction et de l'exofiction. Dans l'approche « transfiction », nous nous basons sur les travaux de Richard Saint Gelais. L'approche « exofiction » nous permet d'étudier la fiction à partir d'un élément réel.

Bahloul Kenza, Doctorante en science des textes littéraires
Centre universitaire Salhi Ahmed de Nâama
bahloul@cuniv-naama.dz

La tendance temporelle dans « L'élève et la leçon » de Malek Haddad

Pourquoi l'auteur représente son roman comme une œuvre mosaïque en évoquant le temps comme un carrefour où se croisent plusieurs genres : journalisme, essai, autofiction maxime, prose poétique, roman romantique et historique, avec une représentation formelle singulière ?

Nous voulons montrer l'hybridation romanesque dans « L'élève et la leçon » en mettant en valeur les techniques intelligibles et particulières de l'auteur (tracer des liens entre genres différents dans un style cohérent et raffiné par une symbolique entre temps narratif, philosophique, historique et poétique).